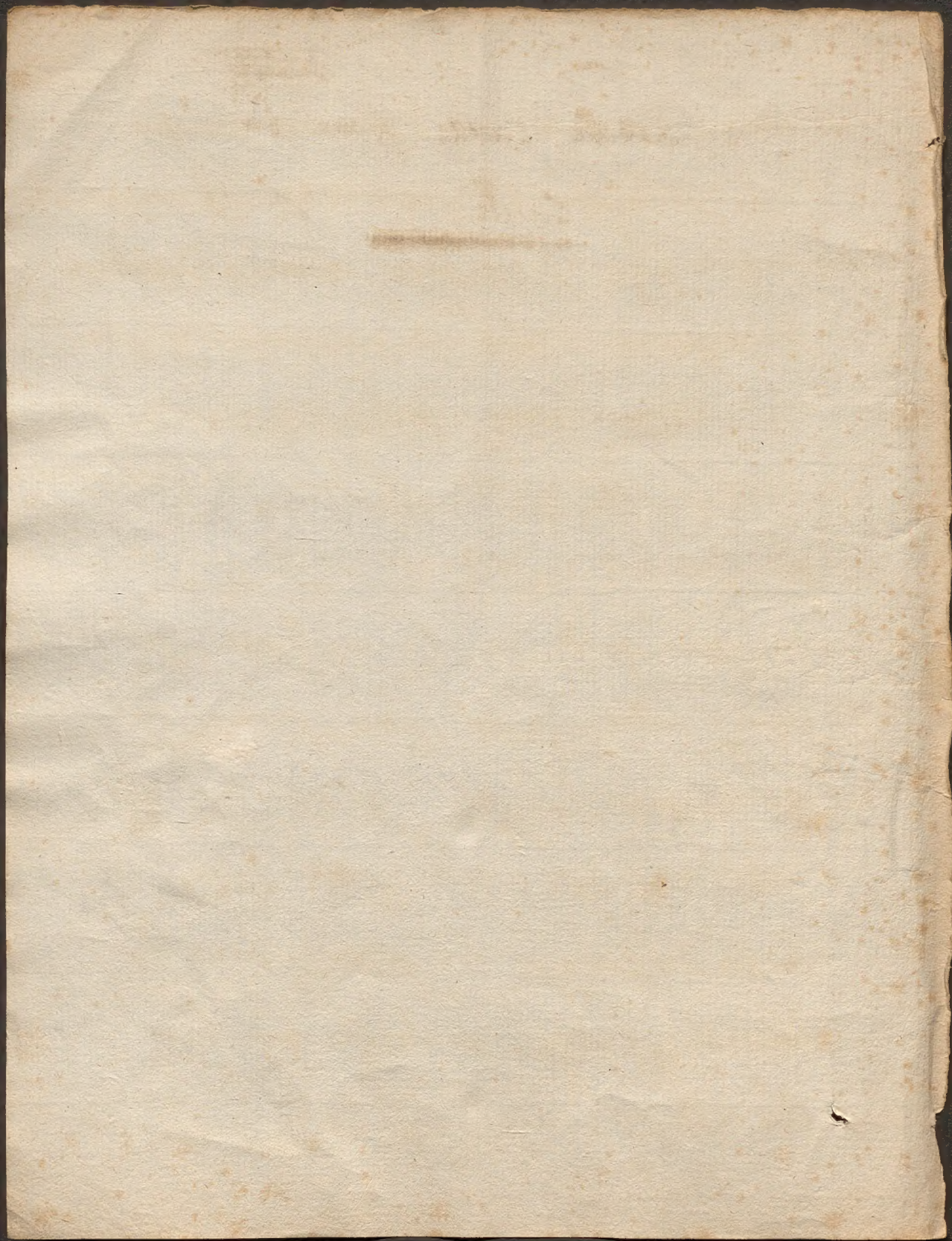

Nouvelle tenette pour la

taille

n° 1.

pas au Le Drua

ARC 37 n° 61



On a proposé en Différents temps
et pratiqué des méthodes Différentes
pour faire l'opération nommée Lithotomie.
Chacune d'elles a ses avantages et
ses inconvénients, et les succès ont
varié relativement à bien des circonstances.
Le But de ce mémoire n'est pas de
discuter quelle est la meilleure, quelles
sont celles qu'on peut suivre ou
qu'il faut rejeter. Je ne veux que
publier un moyen pour faire
l'extraction de la pierre sans la
casser, quelque méthode que l'on
suive.



on sçait que la dureté des pierres —
varie ainsi que leur grosseur : —
cela dépend de la nature des principes
qui les composent, et du temps qu'il
y a qu'elles ont commencé à se former.
celles qui sont de couleur rougeâtre,
brunes ou noires, sont ordinairement
assez dures : les blanches sont plus
molles, souvent très molles et disposées
à se casser pour peu qu'elles soient
pressées dans la tenette. les —
rouges ou noires grossissent moins —
vite que les blanches qui, dans —
un même espace de temps, deviennent

bien plus grosses.

Depuis que je pratique la lithotomie,
une chose m'a toujours embarrassé;
c'est la possibilité de faire l'extraction
d'une pierre molle et un peu grosse
sans la casser, ce qui arrive d'autant
plus facilement qu'il faut la prendre
avec une tenette dont les mors sont
armés de griffes aiguës. on convient
que pour éviter cet accident, il ne
la faut serrer que jusqu'à un point
modéré. je l'ai toujours pensé,
et en conséquence, j'ai eu toutes



les attentions possibles; car avant
l'opération, il n'est pas facile,
de savoir si la pierre est dure
ou si elle est molle. cependant
j'en ay cassé malgré moy, et
j'en ai vu casser beaucoup.

La mollesse de certaines pierres en
est la principale raison; mais il peut
y en avoir encore deux autres qui y
contribuent. 1^o on craint
que la pierre n'échappe à
la tenette, et sans le vouloir, on
la serre plus qu'il ne faut.

2^o le col de la vessie et le commencement
de l'urètre sont serrés par les glandes
prostatées, et si l'opérateur n'a pas incisé
tout le passage jusqu'au col de la
vessie inclusivement, il sent la peine
qu'il a à faire sortir de la vessie
la tenette chargée d'une pierre, souvent
même d'une médiocre grosseur. Les
mords de sa tenette sont donc malgré
luy approchés l'un de l'autre, ils
serrent la pierre sans sa participation
et elle se brise. si on a incisé
jusqu'au col de la vessie inclusivement,
la pierre plus grosse que le diamètre



Du passage, car il n'est pas toujours possible d'ouvrir assez, se trouve encor serrée par les mors malgré l'opérateur, et elle peut se briser.

on pensera peut être que ce n'est pas un si grand malheur que de casser une grosse pierre, et on a même proposé des tenettes imaginées pour cela afin d'éviter le déchirement qu'elle peut occasionner en sortant. Je les approuverois si la nature de la pierre permettoit de la couper en deux ou en quatre comme on coupe une poire. mais cela

ne se peut, et on la brise en morceaux
de différentes grosseurs et figures. on oste
les plus gros a plusieurs reprises:
mais les petits eclats échappent, ne
peuvent être saisis par la tenette et
restent dans la vessie. Il est vrai —
qu'il en sort quelques uns dans la
suite des pansemens, entraînés par
l'urine et par des injections faites
dans la vessie: mais combien
de douleurs pour le malade et
de peines pour le chirurgien?
combien de fois n'en est-il pas
resté dans la vessie, ~~mais combien~~



qui ont servi de noyau, a une autre
pierre pour la quelle il a fallu
~~travailler~~ ^{tailler} le malade quelques années —
après. Je dis donc que c'est un
malheur que de casser la pierre,
et qu'il faut éviter de le faire.

Je n'en ay jamais cassé volontaire^{ment}
et exprès qu'une seule qui me
parut trop grosse par l'excessif
écartement des branches de la tenette;
et même j'évitay de la briser.

Je l'ostay en 13. morceaux gros —
comme des oeufs de pigeon plus —
ou moins, le tout rassemblé pesant
10. onces, et quand j'en ay cassé

D'autres, c'a été malgré moy. c'est
pour prévenir ces inconvénient, que
j'ay imaginé les tenettes que voicy.

L'opérateur ne peut en serrer les mors
plus qu'il ne faut, et ils ne peuvent
être serrés par le détroit du passage
dans l'extraction de la pierre. ainsi
elle ne peut se briser.

Si on m'objecte que la tenette chargée
de la pierre ne pouvant se prester
au détroit ou elle doit passer, cela
doit occasionner un déchirement à
quelqu'une des parties qui l'entourent,
je repons que l'opération se trouve



alors dans le même cas ^{que} de toutes —
celles où les pierres sortent sans —
se casser.

ma tenette est faite comme les —
autres depuis le clou qui assemble
les mors jus qu'à leur extrémités;
elle est seulement un peu plus —
large; mais les branches ont quelque
chose de différent, l'une est percée
de plusieurs trous depuis la moitié
jus qu'aupres des anneaux, et ces
trous sont fort près l'un de l'autre.
Il y a à l'autre branche, tout auprès
de l'anneau, un trou au travers
duquel passe une goupille, et —

cette goupille sert à y attacher le bout
d'une languette d'acier de manière
qu'elle soit mobile et puisse tourner.
cette languette a à son autre extrémité
une forte dent capable de remplir
l'un ou l'autre des trous qui sont
à l'autre branche.] La tenette étant
introduite, je fais en sorte de mettre
la pierre comme il le faut entre
les mors, cette attention est très
essentielle, et la chose n'est pas
bien difficile. alors je la serre
assez pour la bien tenir sans
la casser. aussitôt je tourne la —



languette vers l'autre branche de
la tenette, et la dent introduite —
dans le trou qui se trouve a portée
de la recevoir fixe l'écartement
des branches. alors je fais —
l'extraction de la pierre sans —
craindre que les mors soient —
approchés ny par moy. en serrant
les branches de la tenette ny —
par le détroit du passage qui
comme on la dit, tend toujours
à les approcher.

Quand on a eü le malheureux

De casser la pierre, l'extraction
des morceaux allonge l'opération
de plusieurs minutes, mais cette
manière de fixer l'ouverture des
branches est si simple qu'elle
ne l'allonge pas d'une seconde:

Quelle satisfaction pour le
malade et pour le chirurgien
de voir sa pierre, quoy que
molle, sortir entiere et sans se
briser? Le Dran

Lu le 3. juin 1749. à la rentre
publique de la cademie de chirurgie.



1870

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page, is visible at the bottom of the page.

[Faint, illegible handwriting]

1087